



Pacific Club, un film de Valentin Noujaim © Iliade & Films

Récupérer l'espace public depuis les marges : mémoires, paroles, arts

Un séminaire AgorAkademi
organisé par Nilüfer Göle

Avec : Itziar González Virós, Valentin Noujaim,
Florent Ottello, Lucas Roxo, Silina Syan,
Antoine Tricot, Fabien Truong

Vendredi 6 mars 2026 de 9 h 30 à 17 h 30

Columbia Global Paris Center - Reid Hall - 4 Rue de Chevreuse - 75006 Paris

Gratuit sur réservation : sumeyyeulu@gmail.com

COLUMBIA
GLOBAL
CENTERS | PARIS



CCCB Centre de Cultura
Contemporània
de Barcelona

Récupérer l'espace public depuis les marges : mémoires, paroles, arts

Les transformations urbaines contemporaines reconfigurent en profondeur les espaces publics, en particulier dans les quartiers populaires. Ces processus s'accompagnent souvent d'effacements de mémoire, d'invisibilisation des acteurs et de leurs récits.

Ce séminaire propose d'interroger, à partir de pratiques artistiques, documentaires, ethnographiques et architecturales, les manières dont les espaces publics sont disputés, négociés et réappropriés. Il s'agira d'examiner comment une approche à la fois sensible et analytique – articulant expériences vécues, pratiques esthétiques et cadres critiques – peut contribuer à préserver, déplacer et pluraliser les perspectives, à la fois politiques et intimes, visuelles et sonores, face aux mutations urbaines et à leurs impacts sur l'espace public.

En croisant des regards interdisciplinaires, le séminaire ouvre une réflexion sur les conditions d'existence d'espaces réellement partagés, envisagés non comme des cadres neutres mais comme des configurations relationnelles traversées par des tensions sociales, culturelles et symboliques. Il s'inscrit dans une démarche de réparation co-construite avec les habitant·es des banlieues, attentive aux hybridités culturelles et aux récits minorés ou marginalisés, afin que ceux-ci trouvent place et légitimité.

Pacific Club, un film de Valentin Noujaim © Iliade & Films



Programme :

09 h 00 - 09 h 30 : café d'accueil

I. Donner à voir et à entendre : communautés invisibles et paroles des concerné·e·s

- 9 h 30 : introduction par **Nilüfer Göle** et projection du film *Pacific Club*, de Valentin Noujaim
- 10h00 - 10h30 : **Valentin Noujaim**, « Le soldat inconnu de la Défense »
- 10h30 - 11h00 : **Silina Syan** « Photojournal II - Ce que la ville laisse voir »

11 h 00 - 11 h 30 : pause café

II. Arpenter la banlieue, prendre le temps et l'espace : décentrer le regard

- 11h30 - 12h00 : **Antoine Tricot**, « Recentrer la Seine-Saint-Denis : journalisme documentaire et polyphonies des quartiers populaires »
- 12h00 - 12h30 : **Fabien Truong**, « Enquêter au long cours: pratiques et récits »

12 h 30 - 14 h 00 : pause déjeuner (sur place)

III. Des récits collectifs aux espaces collectifs

- 14 h 00 - 14 h 30 : **Florent Ottello** « Récits de vi(II)e et Polyphonies citadines »
- 14 h 30 - 15 h 00 : **Lucas Roxo**, « Résister par la création collective »

15 h 00 - 15 h 30 : pause café

- 15 h 30 - 16 h 00 : **Itziar Gonzalez Viros**, « Espace administratif versus Espace public. Petit guide pour la coproduction d'espaces collectifs. »
- 16 h 00 - 17 h 00 : discussion générale
- 17 h 00 : conclusion par **Nilüfer Göle**



Nilüfer Göle

Nilüfer Göle est sociologue, directrice d'études émérite au CESPRA, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris. Ses thématiques de recherche sont axées sur l'espace public, les visibilités du religieux et les modernités multiples. Elle dirige actuellement le projet AgorAkademi – Creative Inquiry for Public Space, projet soutenu par la NOMIS Foundation, à Columbia Global Centers, Paris. Parmi ses dernières publications se trouvent *Musulmans au quotidien. Une enquête européenne sur les controverses autour de l'islam* (La Découverte, Paris, 2015); *Revendiquer l'espace public* (avec Richard Rechtman, Yves Cohen et Sandra Laugier, CNRS Editions, 2022).

© Münir Göle



© Boris Camaca

Valentin Noujaïm

Valentin Noujaïm est un artiste et cinéaste franco-libanais, basé entre Paris et Athènes. Sa pratique interroge les formes contemporaines de l'effondrement politique, social et architectural, ainsi que leurs résonances intimes. À travers le film, l'installation et la recherche, il développe des dispositifs narratifs hybrides mêlant fiction, documentaire et archives, présentés dans des contextes institutionnels internationaux et en festivals. Son premier solo show institutionnel a eu lieu en février 2025 à la Kunsthalle Basel.

Le soldat inconnu de la Défense

À partir de *Pacific Club*, je reviendrai brièvement sur le processus d'approche qui a guidé le film. En travaillant sur La Défense, je me suis heurté à des espaces qui semblent refuser l'archive, à des communautés invisibles qui ne souhaitent pas être intégrées à un récit officiel. Comme un soldat inconnu sans monument, elles persistent en marge de la grande histoire. Comment alors se souvenir de la ville et de ses fantômes sans les exposer, comment filmer sans capturer ? C'est autour de cette tension entre mémoire et retrait que je proposerai d'échanger.



© Flo*Souad Bennadi

Silina Syan

Silina Syan est diplômée de la Villa Arson à Nice (2020). Elle développe une pratique transdisciplinaire mêlant photographie, vidéo et formes documentaires, souvent déployées sous forme d'installations. À travers le kitsch, le motif et une colorimétrie dense, elle compose des espaces où s'entrelacent fiction, migration et entre-deux culturel.

S'appuyant sur sa propre trajectoire, entre la France, l'Arménie et le Bangladesh, son travail s'attache aux détails des rituels de la vie quotidienne afin de faire émerger des récits alternatifs, élargissant nos histoires intimes et collectives.

Elle est également co-directrice du média en ligne ECHOBANLIEUES, fondé en 2017, qui propose un regard situé et engagé sur les vies et les cultures issues des quartiers populaires français.

Photojournal II - Ce que la ville laisse voir

À la manière d'un photojournal sensible, inspiré d'une écriture du réel telle que celle d'Annie Ernaux ("Journal du dehors", "Regarde les lumières mon amour"), je proposerai une traversée visuelle et narrative à partir de ma pratique artistique et médiatique. Chaque image sera abordée comme un fragment : non pas une illustration, mais un point d'entrée vers une mémoire, une tension, une configuration relationnelle. Je commencerai par situer mon regard : artiste travaillant entre photographie, vidéo et formes documentaires, née en France d'une histoire diasporique entre l'Arménie et le Bangladesh, et ayant grandi en banlieue parisienne.

La seconde partie s'appuiera sur mon travail en art contemporain autour de la communauté bangladaise en France, qui se rend visible dans l'espace public à travers des commerces de proximité : supérettes, pâtisseries, salons de coiffure, instituts d'esthétique, bazars. Ces lieux sont souvent perçus comme ordinaires, décoratifs, parfois disqualifiés esthétiquement. Je m'intéresserai aux rituels qui s'y déploient, aux couleurs saturées, aux ornements, aux usages vernaculaires – non comme folklore, mais comme formes actives de présence et de négociation. Ces esthétiques minorées deviennent alors des manières de récupérer l'espace public depuis les marges, d'y inscrire des mémoires et d'y faire circuler des récits hybrides et intimes.

Enfin, j'aborderai mon engagement au sein du média en ligne ECHOBANLIEUES, né d'une volonté claire : proposer une narration située des cultures et des récits issus des quartiers populaires. Constitué d'une équipe de photographes, vidéastes et journalistes eux-mêmes issus de ces territoires, le média s'est construit sur un principe simple : « par nous, pour nous ».

À travers des images et des récits, nous cherchons à déplacer le regard – non pas nier les tensions, mais refuser leur monopole narratif. Montrer que les espaces publics des quartiers populaires ne disparaissent pas seulement sous l'effet des mutations urbaines : ils se transforment en lieux de mémoire, de conflictualité, mais aussi de résistance et de solidarité.



© Nanda Gonzague

Antoine Tricot

Antoine Tricot est auteur de non-fiction et documentariste radio. Ses projets littéraires et sonores explorent les formes du récit journalistique et historique dans des enquêtes à la première personne sur les quartiers populaires, les luttes ouvrières ou la mémoire de la Shoah. Il signe en 2023 pour LSD – La Série Documentaire sur France Culture, le documentaire *Se Souvenir de Sam*.

En 2025, il a publié deux livres : *Travailler, Travailler encore - Dockers en lutte à Dunkerque* (Créaphis) et *9-3, une histoire plurielle de la Seine-Saint-Denis* (Seuil). Les deux livres sont associés à des formes sonores disponibles en podcast, respectivement *Une bataille mais pas la guerre* et *Penser le 9-3 (Making Waves)*.

Recentrer la Seine-Saint-Denis : journalisme documentaire et polyphonies des quartiers populaires

Les banlieues sont généralement écoutées, pensées, dites à partir d'un centre qui leur est extérieur. Le département de la Seine-Saint-Denis, archétype de la banlieue française, est ainsi souvent présenté comme n'existant que dans sa relation à Paris, aux politiques centralisées et à l'image déformées qu'en renvoient les grands médias. Au contraire, documenter la réalité de l'histoire et du présent du 93, comme on l'appelle, exige de remettre au centre du récit les expériences et les expertises multiples de celles et ceux qui y vivent. Un recentrement de l'attention qui interroge le journalisme documentaire et ses méthodes.



© Claire Delfino

Fabien Truong

Fabien Truong est sociologue, réalisateur et écrivain. Il mène des enquêtes ethnographiques au long cours auxquelles il a consacré plusieurs livres de sociologie : *Des capuches et des hommes* (Buchet-Chastel, 2013), *Jeunesses françaises* (La Découverte, 2015), *Loyautés radicales* (La Découverte, 2017) et, avec G r me Truc, *Grands ensemble* (La Découverte, 2025).

Il enseigne la sociologie et la science politique à l'université Paris 8, est membre du Cresppa-CSU et codirige avec Paul Pasquali la collection de sciences sociales *L'envers des faits* aux  ditions La Découverte.

Il écrit et réalise des films documentaires : *Les défricheurs* (2019) avec Mathieu Vade pied ; *Dance Map* (2025). Il a également co-écrit la journée de première édition de *La Ville dans e* (2024).

En littérature, il est l'auteur d'un récit, *La taille des arbres* (Rivages, 2022) et d'un roman, *Routines* (Rivages, 2024).

Enquêter au long cours: pratiques et récits

Fabien Truong discutera de ses pratiques de l'enquête ethnographique au longs cours dans plusieurs quartiers populaires de la région parisiennes et des formes de récits et d'analyses qu'elles permettent.



© DR

Florent Ottello

Chercheur et artiste au sein du LALCA, laboratoire de recherche et création sur la ville et l'habiter, **Florent Ottello** est également Maître de Conférences Associé TPCAU à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon pour les ateliers du projet d'architecture de Licence 3 et de Master, pour les suivis des Mémoires initiation à la recherche et des Projets de Fin d'Étude. Avec un parcours d'architecte et d'artiste, il place la question de l'habiter au cœur de ses travaux en considérant que l'expertise d'usage est essentielle dans le processus de conception. Il s'intéresse alors à la texture de l'espace vécu en développant une recherche sur les manières de le représenter par ses temporalités dès la rédaction de son mémoire de Master en architecture (ENSA Lyon), « Les territoires de l'intime : représenter l'espace par le temps. Réaliser une représentation en deux dimensions de l'espace vécu », pour lequel il obtient la mention remarquable. Grâce à la conception de dispositifs architecturaux participatifs, il met en jeu la définition de l'habiter à travers la question des habitudes afin d'appréhender la morphologie constellaire de l'habiter pour les personnes dénuées de logement conventionnel.

Récits de vi(ll)e et Polyphonies citadines

De nos jours, les villes se revendiquent accueillantes, inclusives ou encore hospitalières, mais en quoi cela se traduit-il réellement dans la construction urbaine ? Quelles en sont les répercussions sur les possibilités d'habiter pour les personnes en temps précaire, pour toutes celles et ceux qui n'ont pas de logement conventionnel (celui qui permet de regrouper en un même lieu les réponses aux différents besoins de l'être humain : manger, dormir, se laver, faire l'amour, rêver...) ? Ainsi dans leur volonté de construire la « ville inclusive de demain », les pouvoirs publics accordent de plus en plus de valeur aux réalités et vécus singuliers des personnes qui y vivent, si bien que le patrimoine urbain devrait alors nécessairement s'en trouver transformé. Il en va de même pour la constitution d'un patrimoine culturel immatériel qui s'intéresse aux cultures actuelles, à ces éléments de la vie des groupes sociaux d'aujourd'hui élaborant le patrimoine du présent pour les générations futures. Envisager les nouvelles manières de faire ville, en lien avec tous les citoyens et citoyennes, devrait permettre d'inscrire cette évolution dans la durée et d'amplifier le fondement politique de la notion de patrimoine dans son sens le plus large, celui d'organiser la « polis », une ville pensée non plus comme une organisation administrative, mais comme une structure humaine et sociale. Grâce aux Récits de vi(ll)e et Polyphonies citadines, œuvres sonores réalisées par le LALCA, nous poserons la question de la place des voix des personnes marginalisées. Et à travers deux exemples de projets de recherche et création nous verrons comme ces voix participent d'une évolution de la fabrique de la ville.



© DR

Lucas Roxo

Lucas Roxo est un réalisateur et photographe né en France, en 1990, d'une famille d'origine portugaise. Journaliste de formation, il glisse peu à peu vers des formes de création plus subjectives où l'image et le son deviennent des espaces de réappropriation et de dialogue. Hybride, son travail oscille entre le documentaire, la photographie et l'archive, cherchant à construire un regard partagé, où voir et être vu deviennent un même geste de transmission. C'est pourquoi il a oscillé entre des documentaires de création (*Sinto a tua falta*, *Aucun homme n'est né pour être piétiné*) et des films collectifs et participatifs (*Écoute les murs tomber*, *Pile permis de démolir*). Formé à l'éducation populaire et riche d'une longue expérience de transmission, il est également cofondateur du collectif La Friche, avec lequel il accompagne des processus de réappropriation de la parole médiatique, comme *L'Étincelle Média*, média participatif qu'il a fondé à Clichy-sous-Bois en 2020. Il a par ailleurs collaboré avec plusieurs musées et lieux culturels à travers des expositions mettant en avant la création collective et la mémoire des classes populaires, notamment immigrées (Centre Pompidou, Musée de l'histoire de l'immigration, Condition Publique).

Résister par la création collective

Depuis sept ans, La Friche rassemble des journalistes, documentaristes, artistes et éducateur·ices afin d'accompagner la production de contre-récits médiatiques. Avec des associations, des habitant·es de quartiers populaires et des personnes exilées, il utilise les outils du journalisme et de l'éducation populaire afin de faire vivre des histoires collectives de transformations urbaines, de discriminations et de mobilisations. L'un de ses cofondateurs présentera différentes productions collaboratives réalisées par le collectif, notamment dans des quartiers ou espaces en lutte, et reviendra également sur les limites et entraves rencontrées.



Itziar González Virós

Itziar González Virós est architecte et urbaniste sociale. Elle travaille sur la décroissance urbaine, l'optimisation du logement public et la réhabilitation des centres historiques urbains. Depuis 2002, elle est experte en processus de médiation et de résolution des conflits dans l'espace public, ainsi qu'en participation et coopération entre la citoyenneté et l'administration. Ancienne conseillère municipale de Ciutat Vella à Barcelone (2007–2010), elle a remporté en 2017, avec l'UTE km ZERO, le concours international pour la transformation intégrale de La Rambla de Barcelone. Activiste et promotrice du ParlaMent Ciutadà, elle est également présidente de l'Observatori Ciutadà Contra la Corrupció. Elle dirige actuellement la réhabilitation intégrale du noyau ancien de la ville d'Olot (Gérone).

© DR

Espace administratif versus Espace public.

Petit guide pour la coproduction d'espaces collectifs.

Les espaces publics de nos quartiers comme lieux stratégiques à partir desquels définir collectivement l'intérêt général de leurs habitants.